

Dossier de presse  
29 février 2016

## 700000 un webdocumentaire sur les disparus de la Grande Guerre



De 1914 à 1918, 10 millions d'hommes sont morts au front. La plupart ont reçu une inhumation mais malgré les efforts des survivants pour les retrouver, 700 000 combattants restent portés disparus, dispersés sur les champs de bataille des plaines du Nord et des vallées de l'Est. Le temps a effacé leurs traces, les archéologues les mettent au jour. Un champ récent de la recherche s'intéresse en effet à cette archéologie de la Grande Guerre. *700000* propose une expérience immersive, connectant présent des archéologues et passé des soldats.

### Une expérience immersive

Dans *700000*, l'internaute se déplace dans les paysages d'aujourd'hui, le long de l'ancienne ligne de front. Il accompagne ainsi des archéologues sur le terrain et suit leurs enquêtes sur l'identité et les modes de survie ou de mort des soldats.

L'internaute se déplace sur une carte stylisée en surimpression sur les paysages. Des zones de fouille, sous forme de traces mouvantes, révèlent peu à peu cinq chantiers archéologiques autour desquels la navigation s'articule. En cliquant sur les zones, l'utilisateur déclenche un chapitre, la carte disparaît et laisse place au contenu documentaire.

En compagnie des archéologues, il progresse dans ses recherches et accède progressivement aux contenus : analyses d'archéologues, d'anthropologues, de médecins légistes... Il découvre la vie quotidienne dans les tranchées, visite des galeries souterraines, fouille des sépultures. Il rencontre également un agriculteur confronté quotidiennement aux traces de la guerre.

Trace après trace, des récits se construisent, des histoires individuelles font émerger la grande Histoire et le quotidien de la Grande Guerre.

### Fiche technique

Durée 70 mn

Auteur réalisateur Olivier Lassu

Directeur artistique Maxime Chillemi

Production Drôle de Trame & Narratio Films

En coproduction avec l'Inrap, Pictanovo et Universcience

Avec la participation de TV5Monde, RMC Découverte, la Carac, le CNC, la DMPA, la mission du centenaire de la première guerre mondiale.

En partenariat avec France Inter

[www.700000.fr](http://www.700000.fr)

<https://www.facebook.com/700000.webdoc/>

Mise en ligne 26 février 2016

### Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias - Inrap, service partenariats et relations médias  
01 40 08 80 24 – [mahaut.tyrrell@inrap.fr](mailto:mahaut.tyrrell@inrap.fr)

Virginie Adoutte et Audrey Ferrarese

Drôle de Trame & Narratio Films

01 81 29 20 28 - [virginie.adoutte@droledetrame.fr](mailto:virginie.adoutte@droledetrame.fr) et [a.ferrarese@narratiofilms.fr](mailto:a.ferrarese@narratiofilms.fr)

## **Les cinq histoires de 70000**

### **Roclincourt : le soldat au pied de la maison**

Près d'Arras, aux abords du village de Roclincourt, l'archéologue Alain Jacques se tient devant une maison. Cinq ans plus tôt, des travaux y ont révélé deux corps dans une tranchée de 14-18. Les fouilles archéologiques ont permis de les exhumer. Si le premier corps n'a pu être identifié, le second l'est grâce à sa plaque d'identité militaire : Pierre Grenier, matricule 1771, 4<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon du 59<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Pris sous les bombardements ennemis, Pierre Grenier a été enseveli avec ses effets personnels et son équipement : son portefeuille avec la photo de sa famille, son porte-monnaie dans lequel il avait placé son alliance en or, un petit livre de prières... Il porte aussi sur lui une lettre, adressée à sa femme et à ses jumeaux, nés au début du conflit et qu'il ne verra jamais. L'enquête révèle en effet que trois jours après avoir écrit cette lettre, le 25 septembre 1915, Pierre Grenier disparut lors de la troisième bataille d'Artois avec 234 autres camarades de son régiment.

### **Saint Laurent Blangy : les Grimsby Chums, amis jusque dans la mort**

Les archéologues Gilles Prilaux et Alain Jacques sont à Arras, à quelques mètres de la route nationale 50. En 2001, lors des travaux de construction d'une ZAC, une exceptionnelle fosse commune y a été découverte. Vingt corps y reposent, côte à côte, bras-dessus bras-dessous. A priori, il semble impossible de les identifier. L'analyse ostéo-anthropologique, les cartes d'État-major et journaux de route des armées permettent cependant de progresser dans l'enquête : la manière exceptionnelle dont ils sont enterrés révèle acte funéraire d'urgence accompli par des amis. Les ossements décrivent une population de même origine géographique et la structure des os du front de trois d'entre eux atteste même un lien de parenté. Ces hommes sont anglais et viennent d'un même petit port de pêche : Grimsby. Ce sont leurs compagnons d'armes du 10<sup>e</sup> bataillon du Lincolnshire régiment qui les ont inhumés en plein champ de bataille, défiant les tirs d'artillerie. Ensemble ils reposent face à l'ennemi, dans un ultime geste de défi. Les noms des vingt « Chums », morts le 9 avril 1917, sont aujourd'hui connus. Les tests ADN, qui auraient permis de nommer chaque corps n'ont pu être effectués. C'est la mention « known unto god » (connu de dieu seul) qui figure aujourd'hui sur leurs tombes. Parmi ces vingt soldats, l'enquête se poursuit autour de Harry Boulton.

### **Massiges : dans les tranchées réhabilitées**

Vallée de l'Aisne, dans la Marne : l'archéologue Yves Desfossés présente le site de la Main de Massiges. Durant l'été 2014, il a mené, avec l'anthropologue Michel Signoli, une fouille préventive qui leur a permis de mettre au jour cinq corps de soldats allemands. Grâce aux vestiges retrouvés, ils ont pu les identifier en partie : il s'agit des soldats du 88<sup>e</sup> régiment d'infanterie de réserve allemand. Inhumés en urgence par leurs camarades, sous le feu de l'artillerie française, leur sépulture a disparue sous les broussailles, jusqu'à sa découverte par les archéologues près de 100 ans plus tard. L'analyse dans les laboratoires de la Faculté de médecine de Marseille apporte des précisions sur la date et des hypothèses sur les conditions et causes de leur mort.

### **Carrière de l'Aisne : mais où sont les corps ?**

Dans une carrière de l'Aisne, une inscription gravée sur une paroi a été retrouvée : « ici git le sergent Smith - ainsi que 3 artilleurs – 1914 ». Le site faisant l'objet de vandalisme, il est décidé de rechercher les corps de ces soldats. L'équipe d'archéologues, menée par Gilles Prilaux, constate qu'il n'y a pas de corps. La situation est singulière : il y avait bien une fosse au pied de l'épithaphe, mais elle ne contient que quelques phalanges, une cartouchière, des balles. Il y aurait donc eu exhumation des corps, probablement à la fin de la guerre, dans les années 20. Les archéologues sont confrontés à plusieurs questions : pourquoi ces soldats, probablement tués lors d'un bombardement sur leur poste d'artillerie, ont-ils été enterrés dans cette carrière ? Comment et par qui leurs corps ont-ils été exhumés ? L'historien Jérôme Buttet ouvre une autre piste de réflexion pour documenter l'histoire de ces quatre soldats britanniques. Leur identité parvient à être établie. Une histoire émerge, celle du soldat Charles Lightfoot et de sa famille.

### **Boult-sur-Suippe : le cimetière perdu**

À Boult-sur-Suippe (Marne), Bruno Duchêne (Inrap) dirige la fouille d'un cimetière de fortune où les soldats allemands étaient enterrés pendant les combats et dont une partie a été exhumée après la fin de la guerre. Les défunts proviennent soit directement du champ de bataille, soit de l'hôpital militaire allemand qui était installé dans le village. Plus de 600 tombes sont mises au jour et un millier d'objets personnels et militaires sont retrouvés par les archéologues. Les plaques d'identification des soldats, d'abord illisibles, sont envoyées au laboratoire des métaux ferreux. L'identité de l'un d'entre eux est révélée : il s'agit d'August Seelmeyer, appartenant au régiment d'artillerie allemand FAR26. Tout juste arrivé sur le front de Champagne, après seulement six jours de combat, August est frappé par un obus. Il a 19 ans.

## **Interview d'Olivier Lasso, réalisateur**

### **Pourquoi avoir fait un webdocumentaire sur les disparus de la Grande Guerre ?**

Le travail des archéologues sur la guerre de 14-18 nous a confrontés à des éléments disparates, dont on ne savait pas trop quoi faire. Des bottes de soldats, des munitions, des bouts de squelettes... Comment raconter une histoire avec ça ? On avait aussi beaucoup de contenu hétéroclite : des vidéos, des photos faites par les archéologues, des archives... Et puis on ajoute les tournages effectués aujourd'hui. Comment rassembler tout ça ?

Et je suis parti de ce chiffre, énorme à mes yeux, de 700 000 soldats disparus, oubliés, sous l'ancienne zone de front. Il y avait donc déjà comme une forme d'enquête, avec les éléments d'un puzzle, pour essayer de raconter une histoire. Ce qu'on a essayé de faire, c'est de se mettre dans les pas des archéologues et de suivre nous aussi les traces, espérant qu'il y aurait des histoires de soldats. Ce qui a été le cas. On s'est intéressé à des fouilles passées, et aussi à des fouilles en cours, en travaillant auprès de trois archéologues spécialistes de 14-18 : Alain Jacques, Gilles Prilaux et Yves Desfossés.

Et lorsque j'ai rencontré les archéologues pour les repérages, ce qui m'a frappé c'est leur passion dans l'enquête. Et on a essayé de transmettre ça aussi.

### **Pourquoi se focaliser sur l'histoire des soldats disparus ?**

C'est d'abord parce qu'en tant qu'auteur et réalisateur de documentaires, ce qui m'intéresse c'est l'humain avant tout. Il y a un effet très surprenant dans ce sujet, c'est la mort qui appelle la vie. On voulait que l'internaute ait lui-même cette sensation, en explorant, en faisant émerger ces bouts d'histoires, ces morceaux de vie. L'internaute participe, il retrouve ces soldats, comprend comment ils sont morts, dans quelles circonstances ils ont été inhumés, souvent en urgence par leurs camarades ou même par l'ennemi... Pour moi c'est assez vite apparu comme une évidence que ce documentaire interactif pouvait faire surgir quelques histoires de soldats parmi ces 700 000 soldats disparus, permettre des identifications, révéler leurs noms, et un peu de leur vie. C'était ça qui m'importait.

### **Comment ont été conçues l'interface et la navigation ?**

D'emblée on place l'internaute le long de la ligne de front telle qu'elle est aujourd'hui. Il y a des champs, la nature, des routes... Très vite, il rencontre des archéologues et est confronté à cette terre marquée par les vestiges de la guerre. Le moteur principal pour moi a été d'ancrer dans le présent, d'aller sur les lieux tels qu'ils sont aujourd'hui : des zones industrielles, des champs, des routes, des bords de routes, des lieux un peu perdus, des no man's lands.

L'interface est fondamentale dans l'aspect fusionnel de l'exploration : le fond et la forme du sujet sont intimement liés. On a travaillé avec Maxime Chillemi (le directeur artistique) pour avoir cette impression d'immersion permanente. Avec ce projet, j'ai aussi été attiré par la sensation qu'on pouvait se démarquer de ce qu'on voit d'habitude dans des documentaires sur la guerre. Et ancrer ce projet dans le présent : oui les archéologues fouillent le passé, oui ces soldats sont morts il y a cent ans, mais on est dans le présent, et ce projet propose un regard contemporain, sans nostalgie ni passéisme outrancier, un récit qui nous parle aujourd'hui.

## L'équipe

### L'auteur-réalisateur

Olivier Lassu est réalisateur de documentaires. Depuis plus de 15 ans, ses réalisations - souvent en coproductions internationales - explorent des thèmes de société (violence, éducation, identité culturelle) et des sujets tournés vers la découverte, l'art et les sciences. Il a notamment réalisé *Le Monde des Couleurs*, série de 3 x 52 mn pour Arte France. Il réalise actuellement un autre projet multiplateforme : *Habiter Quelque Part*, avec CinéTévé, Arte France antenne et web.

### Le directeur artistique

Maxime Chillemi est directeur artistique freelance, il travaille depuis 2007 sur des projets web avec des studios et des agences. Il intervient en conception, en design d'interface, en design d'identité, et en design d'expérience utilisateur.

### Les producteurs

Drôle de Trame est spécialisée depuis sept ans dans le documentaire et la création de multimédias pour les institutions culturelles. Elle a pour vocation d'accompagner des réalisateurs portant un regard singulier et novateur sur l'histoire, la culture ou les sciences. L'ergonomie et l'interactivité ont toujours été au cœur de ses réflexions. Parmi les productions récentes, on peut citer le documentaire *Duel Péan Plénel* pour France 5, une *Histoire du féminisme arabe*, pour France 3, et des réalisations scientifiques transmédias pour le Musée de l'Homme et celui de Lascaux. Son département *nouveaux médias* vient également de mettre en ligne une websérie pour Arte : *du Photomaton au Selfie*.

Narratio films produit depuis un an et demi des documentaires pour la télévision, le cinéma et le web. Ses thématiques favorites sont l'interrogation de la société, le décryptage de l'histoire et la vulgarisation des sciences. Son documentaire *Je suis le peuple*, multi-primé en festivals, vient de sortir en salles. France 3 a diffusé *Un toit sur la tête* et France 5 diffusera prochainement *Duel 2CV/4L, la guerre des petites voitures*.

### Les archéologues

Gilles Prilaux est archéologue, ingénieur de recherche et adjoint scientifique et technique pour Le canal Seine Nord Europe à l'Inrap. Il a suivi les fouilles de la carrière de l'Aisne, de Boulton-sur-Suippe et Saint-Laurent-Blangy (les Grimsby Chums). Il a assuré le suivi scientifique de *700000*.

Alain Jacques est archéologue, directeur du service archéologique de la ville d'Arras. Il est en charge de la fouille du soldat Grenier et celle de Saint-Laurent-Blangy (les Grimsby Chums).

Yves Desfossés est conservateur régional de l'archéologie en Champagne-Ardenne. Il travaille sur le chantier de fouilles de la Main de Massiges et à Boulton-sur-Suippe. Ces trois archéologues ont contribué à faire de la guerre 14-18 un objet de recherche.

## Les partenaires du projet

### L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer.

Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

L'Inrap est l'origine du projet 700000 dont il est également coproducteur.

### Pictanovo

Pictanovo, « la communauté de l'image en région Nord-Pas de Calais », a soutenu plus de 140 projets numériques depuis la création du fonds « Expériences Interactives » en 2011. 700000 est un bel exemple des réalisations que Pictanovo cherche à accompagner pour développer une offre de programmes de qualité sur les médias Internet et mobiles. Le projet a permis d'associer le travail et les compétences artistiques et technologiques des professionnels de la Région. Il est de plus totalement ancré territorialement. 700000 est emblématique d'une histoire à la fois universelle et intime qui a profondément marqué l'imaginaire et les territoires du Nord Pas de Calais et de la Picardie. Il met en lumière le travail de mémoire qui a toujours animé la région et ses habitants pour rendre hommage aux millions de morts de la « Der des Ders ».

### Universcience

« Décloisonner les savoirs, mettre la science en culture ». Universcience regroupe le Palais de la découverte et la Cité des sciences et de l'industrie et a pour ambition de faire connaître et aimer les sciences d'aujourd'hui ainsi que de promouvoir la culture scientifique et technique.

### TV5Monde

TV5 Monde est la chaîne de télévision francophone internationale depuis 1984. TV5 Monde s'engage dans les nouvelles écritures multimédias : webdocumentaires, projets transmédias associant un dispositif web et antenne, web-séries et autres web-reportages.

### RMC Découverte

RMC Découverte, chaîne de la connaissance et du divertissement, est ravie de s'associer à ce projet interactif, 700000. Avec des programmes d'un genre nouveau, incarné par des experts, le canal 24 de la TNT s'est imposé comme une chaîne originale, novatrice et incontournable. Leader de la TNT HD, avec ses différentes thématiques moteur, aventure, technologie, sciences et histoire, RMC Découverte a été élue, chaîne préférée des français en 2015.

RMC Découverte, PLUS FORT QUE LA FICTION !

**Carac**

Créée en 1924, la Carac est une mutuelle d'épargne indépendante.

La Fondation d'entreprise Carac est la gardienne de l'état d'esprit du monde combattant, tant d'hier que d'aujourd'hui. Sa mission perpétue la tradition de solidarité des anciens combattants. La fondation promeut des projets au service de la mémoire et de l'Histoire.

**DMPA**

La direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) a trois grands domaines de compétence : l'immobilier et l'environnement, la politique culturelle, éducative et de mémoire, les archives et les bibliothèques. La DMPA dépend du Ministère de la Défense.

**La Mission Centenaire**

La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale a pour objectif d'organiser, de coordonner et d'accompagner, de 2014 à 2018, les temps forts du programme commémoratif du centenaire de la Grande Guerre. Elle travaille sous l'autorité du secrétaire d'État aux Anciens combattants et à la Mémoire.

**France Inter**

La direction des nouveaux médias propose de nombreux projets transmédias et webdocumentaires.